

Le mot de la pasteure – Juin 2025 – Le stéréotype, ce faux ami de la foi

Dans nos Églises comme dans nos sociétés, les stéréotypes nous guettent à chaque détour de conversation. Ils nous offrent des raccourcis intellectuels séduisants, des images toutes faites, des vérités « évidentes »... mais qui n'en sont pas.

Le stéréotype, c'est cette idée préconçue, rigide, qui prétend saisir un élément de la réalité tout en le figeant. Il rassure : il nous donne l'impression de comprendre. Mais il nous dispense surtout de chercher, d'écouter, de discerner. Il fait croire que l'on sait, alors qu'il dissimule souvent une méconnaissance ou un inconfort. Prenons un exemple simple : ce lieu commun selon lequel « les jeunes ne s'intéressent plus à la foi ». Combien de fois l'avons-nous entendu, affirmé, répété ? Pourtant, si l'on prend le temps d'écouter, de proposer des chemins vivants et incarnés, on découvre autre chose : une soif de sens, une quête spirituelle réelle, mais qui ne passe plus par les anciennes formes.

Dans le discours religieux, le stéréotype peut aussi idéaliser « le peuple chrétien », camoufler la désaffection réelle de nos communautés, ou réduire la figure du pasteur à un rôle caricatural. Il suffit qu'un paroissien dise : « Ceux qui vont au culte ne sont pas meilleurs que nous », pour qu'on perçoive, derrière l'apparente banalité, une posture défensive. Il anticipe ce qu'il croit être l'attente du pasteur — le faire revenir à l'Église — et s'appuie sur l'image convenue du « bon croyant » et du « pasteur moralisateur¹ », sans même qu'un appel explicite n'ait été formulé.

De la même manière, certaines formules comme « je suis croyant à ma façon » cachent un désintérêt réel pour la vie ecclésiale tout en évitant d'avoir à s'expliquer. Elles donnent l'illusion d'une vérité personnelle, mais figent en réalité une distance sous couvert de liberté spirituelle².

Il est donc essentiel, non pas de rejeter tout stéréotype d'un revers de main, mais de les interroger. De prendre le temps de discerner ce qu'ils occultent. De refuser les étiquettes faciles, pour retrouver la fraîcheur de l'Évangile : une parole qui questionne, dérange, et ouvre au réel. Sortir des clichés, c'est peut-être là un des appels les plus urgents pour une Église qui veut rester vivante. Dieu ne se donne pas immédiatement à la connaissance de l'homme, mais le secret de Dieu invite l'homme à s'interroger sur Dieu. S'interroger sur Dieu, c'est aussi s'interroger sur soi-même, sur son existence et ses relations tant avec le divin, qu'avec nos semblables ? S'interroger sur ses fragilités, sur nos identités, nos attentes et nos déceptions. Dans ces interrogations, ne supprimons pas l'altérité de Dieu, car elle nous oblige et nous assigne à notre juste place dans le monde sans faux-semblants et sans stéréotype. Dans la paix du Christ,

LAURA

¹ Les visites pastorales sont faites pour apprendre à mieux nous connaître et vous écouter et vous accompagner.

² Sources des exemples: Moser, Félix, Croyants non-pratiquants, jalons pour une pastorale avec les distances de l'Église. Thèse de doctorat. Neuchâtel, Labor et Fidès, 1993.